

## L'infiniment petit

Quel *pagure*<sup>1</sup> ! Ils sont si petits, on aimerait bien les oublier mais, puisqu'on sait qu'ils existent, ce n'est pas si simple. Je n'aime pas penser que je partage mon lit avec des acariens, j'aimerais mieux un être pas mal plus grand, plus beau et doté de la parole. De même pour les virus et les prions, ils ne sont même pas vraiment vivants mais ils sont quand même doués pour nous pourrir la vie. J'aimerais trouver un bon *tue-diable*<sup>2</sup> pour me débarrasser d'eux mais je ne crois pas qu'il y en ait sur le marché, certainement pas à l'épicerie en tout cas.

L'infiniment petit, encore plus petit, genre particules atomiques, m'inquiète aussi. Si on se fie à la théorie du chaos, le vol d'un charmant papillon en Afrique peut entraîner un cataclysme ailleurs dans le monde. Alors, tout ce qui peut arriver à un neutrino risque d'affecter ma vie ? C'est angoissant. J'essaie de me convaincre que j'ai un certain contrôle sur ce qui m'arrive mais il y a des moments où je préfère me confier à l'univers, en espérant qu'il sait ce qu'il fait.

Quand ça va assez mal, je me dis que la situation ne peut que s'améliorer. C'est quelque peu optimiste mais qu'est-ce qu'on ne ferait pas pour attraper quelques heures de sommeil ? Et puis franchement, même si je n'ai aucun pouvoir sur la température, les guerres ou les épidémies, je peux au moins essayer d'orienter mes pensées vers des interprétations positives de ce qui m'arrive et des émotions qui en découlent.

Les émotions, je me demande à quoi elles correspondent dans mon organisme. Un petit surplus momentané de sérotonine quelque part dans mon cerveau ? Quelques neurones sensibles qui ne se demandent pas s'ils ne sont pas trop petits pour considérer la possibilité de changer le monde ?

L'univers est si vaste, à la fois infini et en expansion. Je me sens toute petite face à lui, mais oh combien importante pour moi. Quel serait le bon équilibre entre se regarder le nombril, se prendre pour le nombril du monde et voir la place qu'on occupe vraiment ? Je crois que l'humain se pose ce genre de questions depuis très longtemps. On n'a

---

<sup>1</sup> Pagure : crustacé couramment appelé bernard-l'ermite.

<sup>2</sup> Tue-diable : Appât à plusieurs hameçons (chenille, poisson artificiel) pour la pêche à la truite.

évidemment peu de connaissances sur les questions existentielles des humains de la préhistoire. Quand la philosophie est-elle apparue ? On sait que les Grecs de l'Antiquité lui ont consacré beaucoup de temps et d'efforts. J'ai parfois l'impression que mes contemporains ne s'y intéressent guère, la consommation de biens non essentiels et non durables tient beaucoup de place dans leur vie.